

mois après sa désignation. Le 22 octobre 1810, un décret impérial appela Van Camp à remplacer De Pauw à Bois-le-Duc. N'ayant pas obtenu du Pape le bref nécessaire, le nouvel évêque n'ententa pas moins de se mettre en possession du siège épiscopal (15 janvier 1811). Il se heurta au refus des principaux ecclésiastiques du diocèse, notamment de Van Alphen, vicaire apostolique, et de Van Gils, président du Séminaire. Ces deux opposants, qui ne voulurent pas se prêter même à l'artifice proposé par Van Camp et consistant à lui donner les pouvoirs de vicaire général, furent punis par la déportation en France. Le même sort atteignit d'autres membres du clergé encore.

Ce fut en vain que l'évêque nommé demanda à M^{re} Van Velde de Melroy, ancien évêque de Ruremonde, chargé du gouvernement spirituel de la Hollande catholique, de lui donner la consécration épiscopale. M^{re} Van Velde refusa d'intervenir et fut puni également de la peine de la déportation. Néanmoins, Van Camp se rendit à Paris, en juin 1811, pour assister au concile convoqué par ordre de Napoléon. Quand il revint à Bois-le-Duc, il ne put y obtenir plus de succès qu'auparavant. Les fidèles refusaient d'assister à la messe célébrée par lui et les séminaristes se rendaient en Allemagne pour y recevoir l'ordination sacerdotale.

Le 13 août 1811, Van Camp fut créé baron de l'Empire. Son blason portait : *coupé, au chef de gueules chargé d'une croix pattée d'argent, et en pointe d'argent chargé d'une bêche de sable et d'une branche d'olivier de sinople posée en sautoir, au franc quartier de baron de l'Empire (de gueules à un dextrochère d'argent tenant une épée haute du même).*

Dès l'apparition des armées alliées vers le Rhin, l'évêque de Bois-le-Duc crut devoir quitter son siège. Il s'éloigna de Bois-le-Duc le 4 décembre 1813, pour n'y plus revenir.

À la suite de la création du royaume des Pays-Bas, il se fixa à Anvers où il décéda le 14 juin 1824. Le roi Guillaume lui avait alloué une pension

modeste qui lui permit de vivre dans la retraite.

P. Verhaegen.

De Smet, *Coup d'œil sur l'histoire ecclésiastique dans les premières années du XIX^e siècle*, pp. 206 et suiv. — Thys, *La persécution religieuse en Belgique sous le Directoire exécutif*, pp. 12, 14, 20, 21. — Thys, *Historiek der straten en openbare plaatsen van Antwerpen*, pp. 242, 247. — *Annalectes joints à l'Annuaire ecclésiastique de l'archevêché de Malines*, 1860, p. 144, 1870, p. 83. — Colenbrander, *Gedenkstukken der algemeene geschiedenis van Nederland, 1810-1813*, t. 1^{er}, pp. XXII, 331, 730. — P. Verhaegen, *Le baron d'Hartenberg*, p. 152. — De Hana, *Synopsis actorum ecclesiae antverpiensis*, p. 119. — *Revue belge de numismatique*, t. LXI, p. 332. — V. Pierre, *La déportation ecclésiastique sous le Directoire*, p. 86. — Gebruers, *Eenige aanteekeningen over den besloten tijd en den boerenkrijg*, t. II, p. 213.

VAN CAMPENE (Corneille), chroniqueur. Voir CAMPENE (Corneille VAN).

VAN CAMPENHOUT (François), compositeur. Voir CAMPENHOUT (François VAN).

VAN CAUKERCKEN (Corneille), graveur. Voir CAUKERCKEN (Corneille VAN).

VAN CAUWELAERT (Jean-Baptiste), né à Lennik-Saint-Quentin, le 23 novembre 1809, mort à Bruxelles, le 14 avril 1879. Fils de François et de Marie-Anne Sterckx, il appartient à la première entrée générale au séminaire de Malines lors de la réouverture des cours après les difficultés sous le régime hollandais.

Van Cauwelaert fut professeur au collège d'Enghien (16 avril 1832), vicaire à Sainte-Croix à Ixelles (1^{er} mai 1833), à Sainte-Gudule (30 juin 1837) et curé de Saint-Nicolas (19 septembre 1855), se montrant pasteur dévoué et généreux. Il publia quelques travaux d'histoire religieuse, notamment des biographies de François de Reye, de Bruxelles, martyr de Gorcum, et de François van Outers, de Bruxelles, ermite de Saint-Augustin.

J. Laenen.

Bibliographie nationale, t. IV (Bruxelles, 1910).

VAN CAUWENBERGHE (Charles-Joseph), professeur d'obstétrique à l'Université de Gand et à l'École des sages-

femmes, né à Wortegem, le 9 juillet 1841, mort à Gand, le 12 février 1911. Il fit de brillantes études de médecine à l'Université de Gand de 1862 à 1867, au cours desquelles il fut proclamé lauréat du Concours universitaire (1865-1866) pour les sciences obstétricales (mémoire couronné *Sur les grossesses extra-utérines*). Il alla se perfectionner à Paris et à Vienne. Il fut rappelé à Gand par la maladie et la mort de Van Leynsele (1868), et fut appelé à succéder à son maître dans l'enseignement théorique et pratique des accouchements, qu'il conserva jusqu'à sa mort. En 1871, il fut proclamé docteur spécial en sciences chirurgicales avec une *Dissertation sur la structure du placenta*. Il fut recteur de l'Université de Gand pour la période 1894-1897. Il était correspondant de l'Académie de médecine depuis 1882, membre titulaire depuis 1897. Au moment de sa mort, il venait d'être nommé président de l'Académie pour 1911. On lui doit plusieurs mémoires sur des questions d'obstétrique, un *Handboek der verloskunde*, à l'usage des élèves sages-femmes, un précis d'*Obstétrique opératoire*, des discours rectoraux sur le *Mysticisme médical*, le *Mesmérisme*, l'*Hypnotisme*.

Léon Fredericq.

Discours de M. Masoin avec portrait (*Bulletin Acad. royale de méd.*, 1911, p. 92). — Discours prononcés aux funérailles, par de Brabantiere, H. Lehoucq, Masius, Verachueren, Van Bambeke, Picard (*Bull. Soc. méd. Gand*, février 1911). — Notice par Ch. van Bambeke dans *Liber memorialis Univ. Gand*, p. 534. — *Bibliographie nationale*, t. IV.

VAN CAUWENBERGHS (Edouard), prêtre et historien, né à Sichem, le 14 avril 1828, mort à Hérinnes, le 5 avril 1909. Ordonné prêtre à Malines, le 21 décembre 1850, il eut toute sa carrière sacerdotale dans la paroisse d'Hérinnes, où il fut successivement vicaire (1851), curé (1870) et doyen (1874). La fondation en 1878 d'un cercle archéologique à Enghien, dont il devint vice-président en 1895, l'amena à s'occuper de recherches historiques sur la région d'Hérinnes. Au Congrès d'Enghien, en 1898, il fit une commu-

nication intéressante sur le *Stévenisme dans les environs de Hal, d'Enghien et de Lennik-Saint-Quentin*, inséré dans les *Annales du Cercle d'Enghien* (t. VI), où il publia aussi plusieurs autres notices historiques sur Hérinnes et l'ancien doyenné de Hal.

Paul Bergmans.

Annales du Cercle archéologique d'Enghien, t. VII (1909-1913), p. 537-543.

VAN CEULEN (Daniel), théologien. Voir CEULEN (Daniel VAN).

VAN CEULEN (Pierre), théologien. Voir CEULEN (Pierre VAN).

VAN CHRISTYNEN (Paul), juriconsulte. Voir CHRISTYNEN (Paul VAN).

VAN CLEEF ou VAN CLEVE, famille d'artistes. Voir CLEEF (VAN).

VAN CLEEF (Guillaume), peintre. Voir CLEEF (Guillaume VAN).

VAN CLEEF (Henri), peintre. Voir CLEEF (Henri VAN).

VAN CLEEF (Jean), peintre. Voir CLEEF (Jean VAN).

VAN CLEEF (Josse), peintre. Voir CLEEF (Josse VAN).

VAN CLEEF (Martin), peintre. Voir CLEEF (Martin VAN).

VAN CLEVE, famille d'artistes. Voir CLEEF (VAN).

VAN CLICHTOVE (Josse), théologien. Voir CLICHTOVE (Josse VAN).

VAN COETSEM (Charles-Auguste), professeur de clinique médicale à l'Université de Gand, né à Gand, le 30 mai 1788 et y décédé le 14 octobre 1865. Fils d'un médecin distingué de Gand, fit de bonnes études à l'École de médecine départementale, puis obtint (13 octobre 1814), le diplôme de docteur en médecine à l'Université de Leyde, après un brillant examen. Il s'établit d'abord à Melsele, mais, après quelques mois de pratique, il revint à Gand, où il fut nommé professeur à l'École de méde-